

# Du Vigan au Mont Aigoual (5 jours)

Cévennes - Le Vigan



col des Mourèzes



Découvrez et admirez tout au long de votre randonnée des paysages variés avec des vues panoramiques sur les vallées cévenoles. La randonnée vous mènera jusqu'au sommet de l'Aigoual en traversant la forêt domaniale où une faune et une flore très riche y est présente.

Randonnée assez sportive en passant de col en col, avec de magnifiques panoramiques aux paysages variés et vue sur le massif de l'Aigoual. Une itinérance de 5 jours pour découvrir entre autre la forêt domaniale aux essences mélangées, hêtraies, sapinière naturelle, très rafraîchissantes surtout en été. En empruntant les drailles chemins de

## Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 jours

Longueur : 57.9 km

Dénivelé positif : 2569 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Architecture et village

transhumance reliant les plaines du Languedoc aux pâturages des hauteurs.

# Itinéraire

**Départ** : Le Vigan

**Arrivée** : Le Vigan

**Balisage** : — Balisage jaune et mobilier signalétique  GR®

**Communes** : 1. Le Vigan

2. Aulas

3. Mandagout

4. Arphy

5. Bréau-Mars

6. Dourbies

7. Val-d'Aigoual

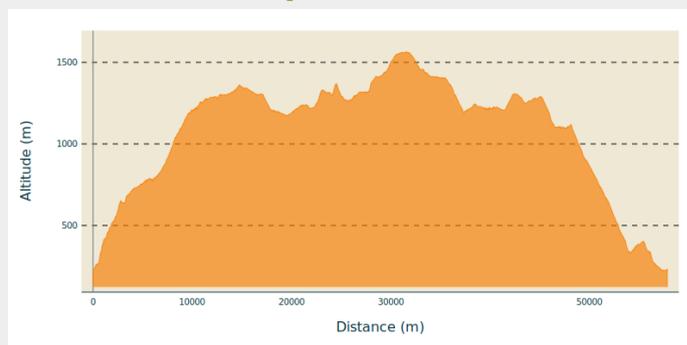
8. Saint-Sauveur-Camprieu

9. Meyrueis

10. Bassurels

11. Avèze

## Profil altimétrique



Altitude min 223 m Altitude max 1564 m

## 5 Jours à la découverte du Massif de l'Aigoual : 58,50 km et 2400 m de dénivelé positif:

**Jour 1** – Du Vigan à Cap de Côte (GR®60a), 10km, 980m de dénivelé positif et 38 m de dénivelé négatif.

De Cap de Côte possibilité de faire un aller-retour jusqu'au monument André Chamson (GR®60) par la Draille (1h30).

**Jour 2** – De Cap de Côte à l'Espérou (GR®60 et GR®7), 12 km, 340 m de dénivelé positif et 297 m de dénivelé négatif.

**Jour 3** – De l'Espérou au Mont Aigoual , 10 km, 582 m de dénivelé positif et 238 m de dénivelé négatif.

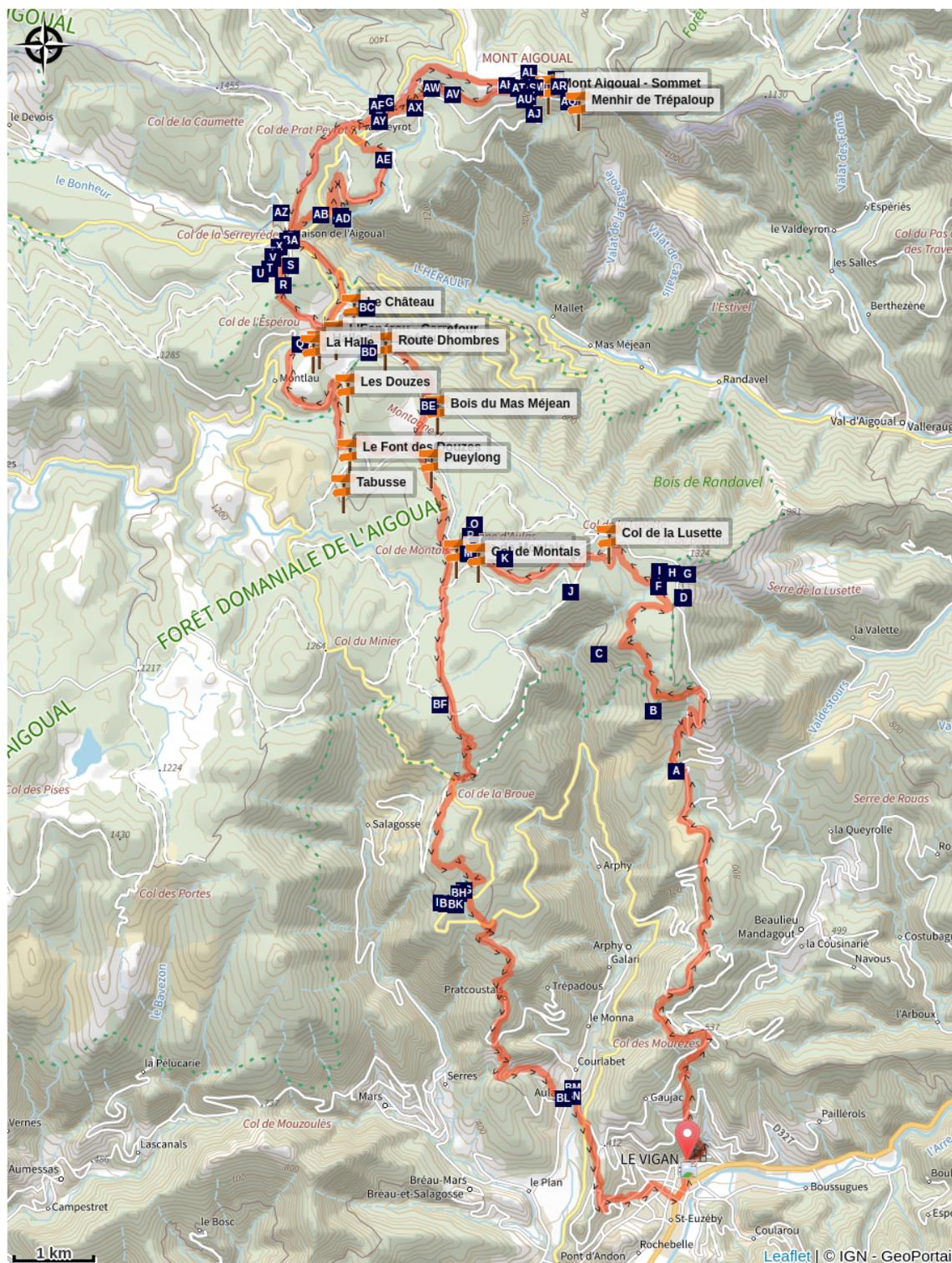
**Jour 4** – Du Mont Aigoual à Psychagut (Maison des Cévennes), (GR®7), 17,5 km, 400 m de dénivelé positif et 959 m de dénivelé négatif.

**Jour 5** – De Psychagut au Le Vigan, (GR®7) , 9 km, 86 m de dénivelé positif et 853 m de dénivelé négatif.

## Étapes :

- 1.** Du Vigan au Mont Aigoual - jour 1  
9.5 km / 1047 m D+ / 3 h 30
- 2.** Du Vigan au Mont Aigoual - jour 2  
11.6 km / 382 m D+ / 2 h 30
- 3.** Du Vigan au Mont Aigoual - jour 3  
10.3 km / 580 m D+ / 3 h
- 4.** Du Vigan au Mont Aigoual - jour 4  
17.4 km / 419 m D+ / 4 h 30
- 5.** Du Vigan au Mont Aigoual - jour 5  
8.9 km / 115 m D+ / 3 h 30

# Sur votre chemin...



- |                               |  |
|-------------------------------|--|
| 🦉 Le Faucon pèlerin (A)       | 🦌 L'apollon ( <i>Parnassius apollo</i> ) (B)   |
| La baume de Grimal (C)        | 🦌 Mouflon : qui es-tu ? (D)                    |
| André Chamson (1900-1983) (E) | Aux origines du mouflon (F)                    |
| 🦉 L'épopée du mouflon (G)     | Gestion de l'espèce (H)                        |
| Opération de comptage (I)     | 🦉 Le pic noir ( <i>Dryocopus martius</i> ) (J) |
| 🌿 Le versant sud (K)          | 🌿 Une forêt ancienne (L)                       |
| La Hetraie (M)                | De la fleur au fruit... (N)                    |

# Toutes les infos pratiques



## En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



## Recommandations

**Attention au départ de la randonnée un fort dénivelé vous attends.**

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau, vêtements chauds à prévoir.

## Comment venir ?

### Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'arrêt d'arrivée : **LE VIGAN -**

**Communauté de Communes**

### Accès routier

Depuis Alés où depuis Nîmes prendre la D999, Le Vigan

### Parking conseillé

### Mairie

## **Lieux de renseignement**

### **Office de tourisme Sud Cévennes, Le Vigan**

Maison de pays, place du Marché, BP 21,  
30120 Le Vigan

contact@sudcevennes.com

Tel : 04 67 81 01 72

<https://sudcevennes.com/>

## **Source**



CC du Pays Viganais

<http://www.cc-paysviganais.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## Le Faucon pèlerin (A)

Peut-être aurez-vous la chance d'observer le Faucon pèlerin dont un couple niche à proximité. Cet oiseau est le plus puissant et surtout le plus rapide des faucons présents sur le territoire du Parc national des Cévennes. De couleur gris-ardoise quand il est adulte, il mesure environ un mètre d'envergure pour les femelles, plus grandes que les mâles. Les ailes sont en faux, larges et pointues, et un masque facial noir se dessine sur ses joues.

Crédit photo : Descamps Régis

---



## L'apollon (*Parnassius apollo*) (B)

Le sentier traverse une zone d'éboulis où aiment pousser la joubarbe et l'orpin. Les feuilles de ces deux plantes constituent la nourriture presque exclusive des chenilles de l'apollon, un papillon rare et protégé. Il aime les espaces ouverts, les landes et les milieux rocheux. Ce grand papillon diurne possède des ailes blanches colorées de tâches noires et de grandes ocelles rouges. On le trouve dans les Alpes et les Pyrénées mais il est en régression dans le sud du Massif central et en Europe en général. (Martine Teulon)

Crédit photo : © PNC

---

## La baume de Grimal (C)

Les pentes du massif ont caché de nombreux protestants pendant les conflits religieux. Le 28 mars 1698, trois prédicants huguenots, trahis par un habitant d'Aulas, se réfugient dans la baume de Grimal. Ils parviennent à s'échapper malgré un important dispositif de soldats et une couche de neige de 60 cm. Cette caverne s'appelle depuis la grotte des Ministres. Plusieurs pasteurs s'y cachèrent ensuite pendant de longs hivers.



## 🐾 Mouflon : qui es-tu ? (D)

### Balise n° 1

Le mouflon est un mammifère ruminant de la famille du mouton domestique. La base de son alimentation est constituée de plantes herbacées qu'il trouve dans les milieux ouverts comme les landes. Il peut aussi se nourrir d'une centaine d'espèces végétales (fougères, mousses, champignons...). Les cornes du mâle (bélier) à croissance continue sont en spirales, ce qui permet d'estimer son âge. La femelle (brebis) n'en possède que très rarement. La durée de vie du mouflon est d'environ 14 ans. Excellent grimpeur, il accède facilement aux zones abruptes, pour échapper à un éventuel danger. Ces zones rocheuses lui permettent aussi de limiter, par l'usure, la croissance de ses sabots.

Crédit photo : © Chantal Daquo

---

## André Chamson (1900-1983) (E)

Avec son œuvre, André Chamson a érigé un parc imaginaire des Cévennes. Ses écrits témoignent de son amour pour le territoire et de son attachement pour ses ancêtres huguenots. Écrivain de renommée nationale, il a été élu à l'Académie française en 1956. Dans ses dernières œuvres, le temps et la mort deviennent plus forts que le travail et la foi des hommes.

---



## Aux origines du mouflon (F)

### Balise n° 6

Le lieu-dit l'Abeuradou est situé sur une draille, axe de transhumance des bergers et de leurs troupeaux de moutons, entre les plaines du Languedoc et les reliefs sud du Massif central. L'Abeuradou est le lieu où les troupeaux « s'abreuvent » et se reposent avant de reprendre leur longue marche. Le mouflon est à l'origine du mouton domestique actuel. Les deux espèces sont très proches. Depuis son introduction sur les pentes de l'Aigoual, le mouflon côtoie donc son cousin qui transhume sur le massif. La cohabitation entre les deux cousins ne semble pourtant pas poser de problème aux éleveurs.

Crédit photo : © Olivier Prohin



## L'épopée du mouflon (G)

### Balise n° 2

En 1954, vingt-trois mouflons sont introduits sur le massif et arpentent la crête bordée de landes située devant vous, à droite de votre position. Depuis, la population s'est développée peu à peu sur les pentes cévenoles. En 1999, la Fédération départementale des chasseurs du Gard, en concertation avec l'Office national des forêts, le Parc national des Cévennes, les agriculteurs et les chasseurs, a repris la gestion et le suivi de l'espèce. Depuis cette date, on observe que la population, même chassée, augmente de manière régulière sur le secteur de l'Aigoual et, depuis peu, colonise d'autres communes.

Crédit photo : © Gaël Karczewski



## Gestion de l'espèce (H)

### Balise n° 5

Le Parc national des Cévennes est l'un des rares parcs nationaux dont le cœur est chassé. Cette activité est considérée comme compatible avec le bon fonctionnement des équilibres naturels, en l'absence de grands prédateurs. Les mouflons sont soumis à un plan de chasse obligatoire, estimant la quantité à chasser chaque année. Des suivis sont organisés régulièrement pour connaître l'état de la population. Sachant qu'une population de mouflons s'accroît d'environ 25 % tous les ans, on peut déterminer le nombre d'animaux à prélever sans compromettre l'avenir du cheptel...

Crédit photo : © Régis Descamps



## Opération de comptage (I)

Il existe 2 méthodes de comptage des mouflons. Les « indices ponctuels d'abondance » estiment la variation de la population. Au mois de mai, des observateurs se placent en fin de journée sur des postes fixes et comptabilisent pendant 20 minutes les animaux vus. Les comptages « par affût et approche combinés » s'opèrent en fin d'hiver. Les observateurs circulent à travers les zones de taillis où se réfugient les mouflons. Les groupes d'animaux dérangés se déplacent vers des observateurs fixes qui les comptabilisent. Aujourd'hui, on estime la population de mouflons à environ 200 individus. Les acteurs locaux et les habitants sont très impliqués dans les opérations de suivi et de comptage.

Crédit photo : © Gaël Karczewski



## 🌿 Le pic noir (*Dryocopus martius*) (J)

Le pic noir est un habitant des hêtraies. Grâce au travail des forestiers et au développement de la forêt, il est revenu s'y installer et creuse ses loges dans les grands arbres. Celles-ci sont observables, lorsque les arbres ont perdu leurs feuilles, à une dizaine de mètres de hauteur du sol. Une entente a été passée entre le Parc national des Cévennes, l'Office national des forêts et les propriétaires privés pour conserver les arbres à loges. Lors des coupes forestières, quelques arbres morts sont gardés et servent de « garde-manger » au pic noir. Celui-ci se nourrit en effet d'insectes xylophages, de leurs larves ainsi que de fourmis. Cet oiseau discret est facilement reconnaissable grâce à son plumage complètement noir et sa calotte rouge sur la tête. Il se manifeste surtout par un cri bref et aigu très puissant ou en tambourinant sur un tronc creux qui lui sert de caisse de résonance. (Martine Teulon)

Crédit photo : © Jean Pierre Malafosse



## 🌿 Le versant sud (K)

Au cours des siècles précédents, ce versant sud de la montagne d'Aulas a été défriché pour servir de pâturage, laissant par endroit la roche à nu. A la fin du XIXe siècle, les forestiers ont planté sur ces pentes des épicéas. Ces arbres pionniers ont petit à petit reconstitué un sol forestier et, sous leur ombre, des sapins ont été plantés et des graines de hêtres sont venues germer. Les forestiers accompagnent ce peuplement vers une futaie mélangée de hêtres et de sapins.

Crédit photo : © M Nègre (1923)



## 🌿 Une forêt ancienne (L)

Certaines espèces, telles le lichen *Lobaria pulmonaria*, au développement très lent, sont de bonnes indicatrices de l'ancienneté d'une forêt. Par ailleurs, certaines espèces de la flore herbacée, comme par exemple les luzules, sont nettement plus abondantes dans les forêts anciennes que dans les forêts récentes.

Crédit photo : © Bruno Descaves



## La Hetraie (M)

Le Parc national des Cévennes, c'est un joyau de nature. L'eau, l'air et le ciel sont d'une grande pureté. Ce territoire d'exception offre une diversité de paysages, de faune et de flore absolument inégalée mais aussi un patrimoine culturel qui porte partout la trace de l'homme. Classé réserve de Biosphère de l'Unesco (1985), le Parc national des Cévennes bénéficie d'une protection depuis 1970.

Crédit photo : ©B.Jauré



## De la fleur au fruit... (N)

Le hêtre est un arbre monoïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles sont distinctes mais portées par le même individu. La floraison intervient en avril et mai, et ce sont les insectes qui transportent les cellules reproductrices mâles, le pollen, vers les cellules femelles. Après la pollinisation, la fleur produit des graines enfermées dans des cupules ligneuses hérissées : les fânes. Tous les trois à cinq ans, en automne, le hêtre adulte disperse des milliers de graines.

Crédit photo : © Emilien Herault